

Photolangage®

Problématiques, enjeux, objectifs et tâches

Mettre en œuvre la méthode Photolangage® avec un des dossiers réalisés exige un temps de préparation et notamment le choix d'une problématique et d'un objectif. Il va s'agir de partir d'un ou des problèmes que vit le groupe par rapport au thème retenu. Les membres du groupe participeront d'autant mieux qu'ils seront intéressés et engagés dans la réflexion et la résolution d'un problème les concernant.

L'animateur fait un travail préalable de **cadrage du travail** qui sera proposé, que ce soit pour une séance de groupe ou un entretien individuel. Il va susciter l'intérêt des participants en explorant avec eux, à partir de faits, les différents problèmes retenus et va leur proposer différentes explications possibles de ces problèmes. L'éclairage apporté aux problèmes, la problématique, permet par la suite de trouver un objectif à proposer au groupe. Une fois l'objectif fixé, il est possible de sélectionner une tâche, ou d'en formuler une plus spécifique, permettant aux participants d'atteindre l'objectif.

En résumé, cette préparation consiste à **choisir une problématique** identifiée comme pertinente dans le contexte, à repérer ces **enjeux**, à sélectionner **l'objectif le plus approprié** et **une tâche** qui lui correspond.

Pour mieux s'approprier la démarche sous-jacente, ces différentes étapes sont explicitées ci-après.

Choix d'une problématique

La connaissance des étapes de mise en place d'une problématique permet de mieux se rendre compte de ce que la démarche implique. Les derniers dossiers Photolangage® comporte tous deux ou trois problématiques déjà documentées.

D'abord, qu'est-ce qu'une problématique ?

Une **problématique** est un cadre et un angle d'attaque d'une situation problème. Elle est établie à partir de faits qui posent problème et exigent une hypothèse explicative. Elle fait émerger un ensemble de questions et consiste

- à rendre explicite ce qui fait problème, le débat soulevé, les différents éléments qui sont en jeu dans les faits en question,
- à produire une **explication, un éclairage**, dont la pertinence et la validité s'appuient sur les connaissances existantes.

Elle est le résultat d'une analyse du ou des problèmes et en fait ressortir les multiples dimensions. La problématique d'un sujet est l'approche ou la perspective théorique, le choix de l'angle qu'on décide d'adopter pour expliquer le ou les problème(s) posé(s) au départ. Par exemple, des problèmes d'addiction peuvent être explorés d'un point de vue psychologique, biologique, sociologique, économique, culturel, médical, etc.

Comment se construit une problématique ?

La solution à un problème découle en grande partie de la compréhension de ce dernier. Une **problématique** est établie après avoir analysé un problème pour mieux le comprendre. Analyser un phénomène signifie bien plus que le décrire : **c'est connaître les conditions qui le produisent et les facteurs qui le font varier**. Une telle prise de conscience ne se fait pas dans le vide, mais suppose un remaniement plus ou moins profond des représentations

existantes, de ce qui va de soi, des savoirs communs et scolaires, des valeurs, des opinions, des attitudes, des jugements affectifs. Mais il peut y avoir des noyaux de certitudes, des stéréotypes, des préjugés, non reconnus comme tels, et qui résistent à toute contestation, car ils s'appuient sur le fonctionnement spontané et quotidien de l'individu.

Comprendre un problème, c'est passer d'une situation en apparence simple à la mise en évidence de ces multiples dimensions. Cela peut consister à repérer les mots clés, à mettre au jour les tensions sous-jacentes au problème, à soulever un paradoxe plus ou moins implicite, à rendre conscientes les représentations, les idées, les péripéties qui s'y réfèrent. Cela nécessite aussi d'explorer les connaissances déjà établies sur la question.

Au final, la problématique permet de donner un sens cohérent à une situation problème initialement incompréhensible faute d'une représentation pertinente. Elle doit faciliter la recherche des éléments de réponse, de solution au problème posé. Elle cadre les réponses possibles.

Exemple : Exemples de la démarche pour établir une problématique :

- 1) des faits qui font partie du problème :
 - i) la vitesse excessive en voiture,
 - ii) une consommation addictive de substances psychoactives,
 - iii) des difficultés dans ses relations avec ses collègues de travail
- 2) des éléments identifiables :
 - i) absence de signalisation, puissance des voitures, absence de sanction, goût du risque, recherche de sensations fortes, besoin de combler des retards, etc.
 - ii) envie d'expérimenter, besoin d'oublier des affects douloureux, absence de repères, recherche de plaisir immédiat ;
 - iii) changements dans l'organisation du travail, manque d'intérêt de son travail, indistinction entre relations personnelles et relations professionnelles...
- 3) mise en place d'une problématique, parmi d'autres possibles, en établissant des relations entre quelques critères choisis et une possible explication : par exemple
 - pour la problématique des infractions à la sécurité routière en voiture : pour un certain nombre de personnes, ayant des traits spécifiques de personnalité, l'accélération est devenue un mode de vie procurant liberté, plaisir et reconnaissance sociale ;
 - pour l'addiction, le fait de vivre dans une société addictogène, qui promeut la recherche de plaisirs toujours plus intenses, de consommations toujours plus stimulantes, d'acquisitions d'objets toujours plus éphémères ; cette emprise n'est pas définitive et exige que la personne s'autonomise ;
 - l'absence chez certaines personnes de frontières entre les relations personnelles et les relations professionnelles donnant lieu à des déceptions, à des méfiances, à des malentendus, seul le développement d'une intelligence sociale et émotionnelle va permettre une prise de conscience des possibilités et des limites des relations professionnelles.

Que prendre en compte pour choisir une problématique ?

Ce sont les **problèmes des participants**, ceux qui concernent leur venue à la session Photolangage® qui sont le principal élément à prendre en compte. La problématique choisie doit concerner directement les participants.

Un deuxième élément est **la connaissance qu'a l'animateur de ces problèmes** : l'animateur doit avoir exploré les différents aspects des problèmes visés et les différents éclairages permettant de comprendre pourquoi ces problèmes existent et dans quelle direction chercher leur solution. Il doit être en mesure d'évoquer les différentes dimensions des problèmes visés d'éveiller ainsi l'intérêt des participants et susciter chez eux une réflexion.

Enfin, il faut aussi **tenir compte du temps** dont va disposer le groupe pour réfléchir et échanger : plus le temps disponible est long, plus il est possible de travailler un sujet en profondeur.

Comment présenter une problématique ?

La présentation doit susciter l'intérêt des participants, intriguer, montrer l'énigme à résoudre. Le travail de groupe qui sera proposé partira d'un ensemble de problèmes qui concernent les personnes et à partir desquels se construira la réflexion. La présentation de la problématique doit permettre aux participants de mettre en route leur capacité à penser leur situation, à se penser dans leur parcours.

L'animateur formule sous forme de questions le problème. Pourquoi y a-t-il problème ? D'où vient chaque problème, quel est sa cause, son contexte, ses composantes. Par exemple, qui est concerné par ce problème ? Que sait-on de ce problème ? Pourquoi est-ce important de s'occuper de ce problème ? Il identifie les mots-clés des questions, et les concepts-clé qui leur sont liés. Chaque mot contient des informations dont la mise en relation éclaire le sujet.

A partir des éléments fournis dans le dossier Photolangage®, l'animateur propose aux participants différents éclairages permettant de comprendre pourquoi ces problèmes existent. Cette présentation doit à la fois permettre aux participants de voir comment ils peuvent avancer en s'impliquant dans un changement, tout en générant le désir et le plaisir d'explorer une situation et de la transformer.

Les enjeux comme repères

La présentation de la problématique, c'est-à-dire la situation initiale qui pose problème, éclairée par une explication, un cadrage, va permettre de dégager les enjeux.

Un enjeu, c'est ce que l'on peut gagner ou perdre dans une activité, un choix, une compétition. Connaître et comprendre les enjeux d'une situation permet d'avoir une bien meilleure perspective des conséquences de toute décision concernant la situation en cours. Bien que les enjeux comme les défis ne sont pas toujours évidents ou explicites, leur mise en mots fait apparaître leur importance quant à la solution du problème et peut se révéler un bon mobilisateur pour les participants.

Faire apparaître les enjeux dans un problème peut mobiliser davantage les personnes concernées par le problème. Par exemple, des enjeux importants dans l'éducation à la sexualité humaine sont : premier exemple, rester dans l'ignorance et risquer une grossesse non voulue ou se donner les moyens de pouvoir agir sur sa contraception ; autre exemple, être influencé sans en avoir conscience par ses pairs, les médias, ou comprendre l'importance des pressions familiales et sociales dans son comportement sexuel.

Choix d'un objectif

C'est après avoir compris la problématique que la solution à un problème peut être envisagée et que se fait le choix de l'objectif. L'objectif, c'est **l'horizon proposé** aux participants, ce qu'ils vont chercher à atteindre par le travail de groupe, ce qu'ils auront acquis ou atteint à la fin de

la séance. C'est l'**intention de changement** dans les comportements, les connaissances et/ou les représentations des participants.

En sélectionnant un objectif, les animateurs définissent le résultat visé, le changement concerné ; par exemple :

- » Créer une dynamique de meilleure connaissance mutuelle
- » Transformer ses rêves et transposer son désir pour rendre les choix possibles
- » Mesurer l'écart entre l'attrait des drogues et mes capacités pour en gérer l'usage.

Il est recommandé de travailler avec un seul objectif par séance.

Un objectif enthousiasmant proposé aux participants ?

Il est important que l'**objectif proposé soit un but qui intéresse les participants** et ne soit pas le but du seul animateur. Par exemple avec la visée éducative auprès de jeunes de devenir acteur de sa pratique alimentaire, un objectif formulé ainsi « promouvoir une saine alimentation » est un objectif d'animateur, alors que « construire ses propres pratiques alimentaires » est un objectif davantage susceptible d'intéresser les jeunes.

Les objectifs proposés aux participants sont les buts qu'il leur est demandé d'atteindre, ce en fonction de quoi leur participation est sollicitée. Les objectifs sont formulés pour les participants en termes de développement personnel et d'engagement dans une démarche de maturation.

Un animateur a des objectifs personnels, des objectifs institutionnels, qu'il va chercher à atteindre : par exemple piloter le travail du groupe à l'intérieur des horaires prévus, amener à une participation active tous les participants. Mais ces objectifs ne sont pas communiqués au groupe et ne doivent pas être confondus avec l'objectif qu'il propose au groupe.

Pourquoi proposer un objectif ?

Proposer un objectif dans le travail de groupe oblige à penser la séance du point de vue de l'activité des participants. Cela exige de l'animateur qu'il ait préparé de façon explicite et détaillée le travail à proposer au groupe.

De plus formuler un objectif pour travailler avec Photolangage® permet de

- » susciter l'adhésion des participants à la démarche proposée,
- » rendre explicites les buts du travail demandé,
- » focaliser le travail sur une problématique et sa résolution.

L'objectif fournit aux participants des repères dans le déroulement de la séance, permettant d'orienter le contenu de leurs échanges, d'évaluer leur progression et celle du groupe, et de vérifier que participants et intervenants sont d'accord sur les résultats attendus.

Comment présenter un objectif ?

L'animateur part d'abord de la problématique identifiée et de ses enjeux pour expliciter l'objectif proposé aux participants. Il présente l'objectif d'abord sous une formulation succincte, puis de façon plus détaillée, en ne craignant pas de se répéter, afin d'en faciliter la mémorisation. C'est la seule façon pour que les participants se mettent à penser, à investir et à explorer l'horizon proposé. Car l'objectif n'est pas l'information à transmettre mais le changement que le travail avec les photographies peut faciliter chez les participants.

Il est essentiel que l'objectif soit formulé en termes de cheminement attendu chez les participants et que ce but soit explicité et bien compris par les participants pour que ceux-ci voient explicitement en quoi cela les concerne et puissent se mobiliser pour sa réalisation. Bien présenter l'objectif en contexte contribue à ce qu'il soit perçu comme valable, intéressant et motivant.

Choix d'une tâche pour une séance Photolangage®

Une fois l'objectif fixé, il est possible de sélectionner **la tâche la plus pertinente** permettant aux participants d'atteindre l'objectif. Un ensemble de tâches est proposé pour chacun des objectifs dans les différents dossiers. Il est judicieux de ne choisir qu'une seule tâche par objectif et par séance, de façon à ce que les participants aient le temps de travailler en profondeur le contenu et de disposer d'un temps suffisant pour les échanges.

La tâche correspond à la formulation du travail demandé aux participants pour atteindre l'objectif par une réflexion personnelle et un choix de photographies. Dans une séance Photolangage®, la tâche, formulée très précisément, implique toujours un choix de photographies au cours d'un temps de travail individuel.

Par exemple, dans un travail sur l'orientation, avec l'objectif : « Élargir le cadre pour ouvrir des perspectives de choix », une tâche possible serait : « Est-ce important d'avoir des rêves à réaliser ? Donnez votre avis avec une ou deux photographies. »

Par exemple, dans un travail sur l'alimentation, avec l'objectif « Identifier les types de repères qui organisent les pratiques alimentaires », une tâche possible serait : « Convivialité, qualité des aliments, coût, goût, praticité, santé, découverte, gastronomie, qu'est-ce que vous privilégiez dans votre pratique alimentaire ? Dites-le avec une ou deux photographies. »

Le mot **tâche** est utilisé ici pour distinguer la formulation de la consigne qui amène au choix de photographies de toutes les autres consignes qui sont données pour expliquer comment se déroule l'ensemble de la séance.

Comment présenter la tâche ?

La présentation de la tâche ne suit pas immédiatement la présentation de l'objectif. Ce n'est qu'après avoir présenté l'ensemble du déroulement de la séance, en dégageant bien chacune des trois étapes du travail du groupe (présentation de l'exercice, réflexion et choix individuel de photographies, échanges en grand groupe), et s'être assuré que le mode de fonctionnement est bien compris par chacun, que l'animateur donne la tâche.

Il est important de ne pas donner la tâche avant d'avoir communiqué l'ensemble des consignes, afin de s'assurer que chacun a bien porté attention au fonctionnement. Il peut être facilitant de redonner l'objectif à nouveau dans sa formule abrégée avant de donner la tâche. Il est aussi possible d'écrire sur un tableau l'objectif ou la tâche ou les deux.